

RENCONTRES DE L'ÉTÉ 2024

Dimanche 7 juillet 2024 :

à Vers à 18h et à Tournus à 20h45

Les premiers martyrs dans l'Eglise

Dimanche 14 juillet 2024 :

à Royer à 18h et à Tournus à 20h45

Les premières apologies

Dimanche 21 juillet 2024 :

à Plottes à 18h et à Tournus à 20h45

Un géant de la fin du II^e siècle : Saint Irénée de Lyon

Dimanche 28 juillet 2024 :

à Martailly-lès-Brancion à 18h et à Tournus à 20h45

Les débuts de la vie monastique

Dimanche 4 août 2024 :

à Lacrost à 18h et à Tournus à 20h45

Saint Athanase d'Alexandrie

Dimanche 11 août 2024 :

à Uchizy à 18h et à Tournus à 20h45

Saint Basile de Césarée, son frère et son ami

Dimanche 18 août 2024 :

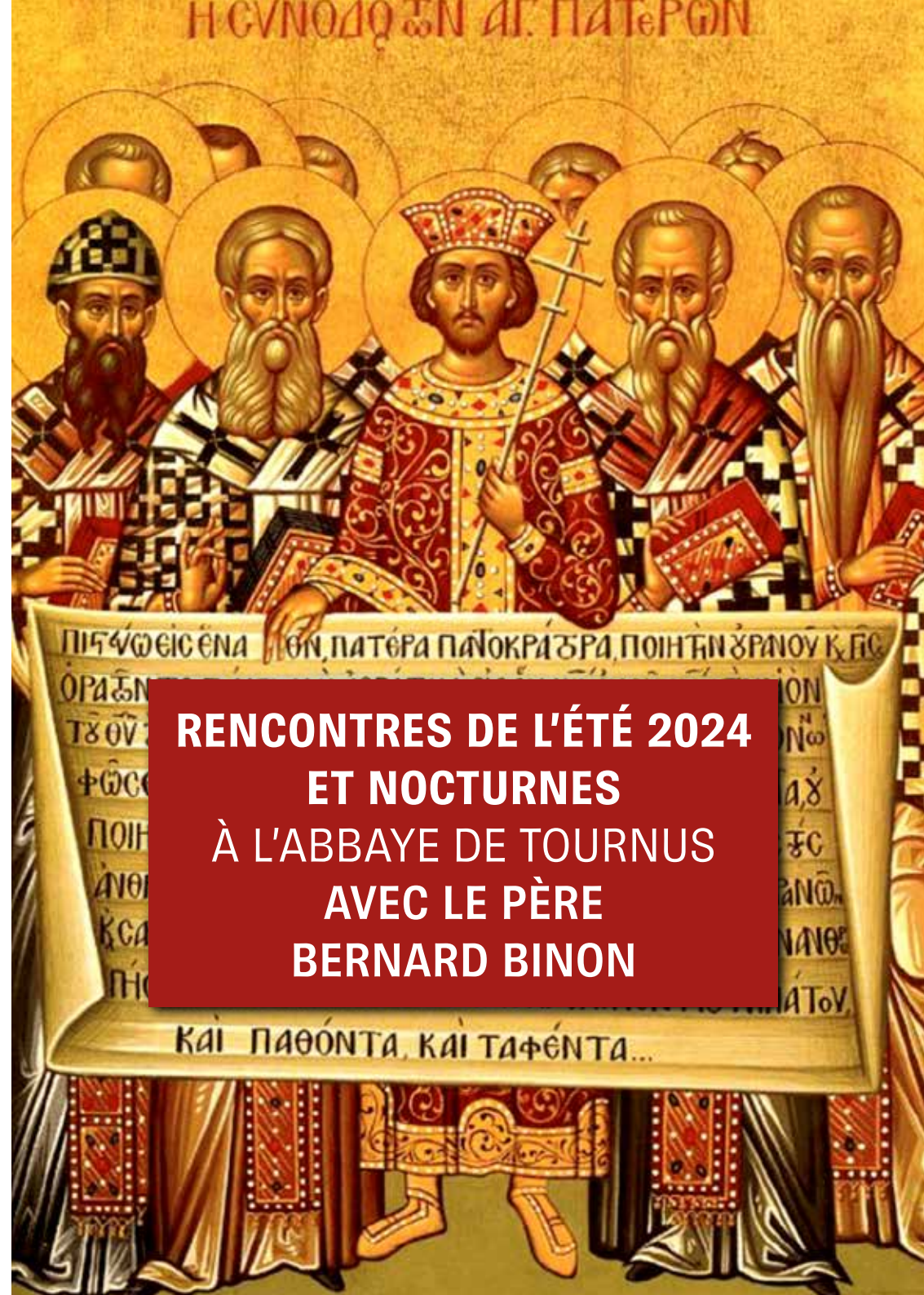
à La Truchère à 18h et à Tournus à 20h45

Saint Ambroise de Milan

Dimanche 25 août 2024 :

à Tournus à 18h

Saint Augustin



**RENCONTRES DE L'ÉTÉ 2024
ET NOCTURNES
À L'ABBAYE DE TOURNUS
AVEC LE PÈRE
BERNARD BINON**

Rencontres de l'été 2024

Afin de faire vivre les clochers des villages une rencontre estivale est proposée chaque dimanche à 18h.

**DIMANCHE
7 JUILLET**
à Vers à 18h
et à Tournus
à 20h45

Les premiers martyrs dans l'Eglise : Bien sûr les Evangiles nous rapportent le déroulement de la mort et de la Résurrection du Christ, ils nous parlent aussi du massacre des saints innocents, de la décapitation de Jean-Baptiste et de la lapidation d'Etienne. Mais qu'en est-il de la première génération chrétienne ? Nous évoquerons ce bijou de la littérature chrétienne naissante que sont les lettres d'Ignace d'Antioche écrites vers 110, mais aussi le récit du martyr de Polycarpe de Smyrne brûlé vif en 155. Nous porterons enfin notre attention sur les martyrs de Lyon et Vienne en 177 dont les plus célèbres sont sans conteste l'évêque Pothin et la jeune Blandine..

**DIMANCHE
14 JUILLET**
à Royer à 18h
et à Tournus
à 20h45

Les premières apologues : Dès le II^e siècle des tentatives nouvelles voient le jour. Il s'agit d'entrer en dialogue avec le paganisme et le judaïsme. Ce sera la tâche que s'assigneront ceux que nous appelons les « apologistes ». Sans nous laisser éparpiller par une littérature déjà abondante, deux documents nous retiendront : la lettre demeurée anonyme adressée à un homme cultivé du nom de Diognète et le plus grand des apologistes dont les écrits nous sont conservés : Saint Justin qui, d'une part, en philosophe, tente de présenter la foi de l'Eglise à l'Empereur Romain et d'autre part, en connaisseur de l'Ecriture Sainte, essaye de dialoguer avec un juif : Tryphon. Justin mourra décapité en 165. Ses écrits sont aujourd'hui un précieux témoignage sur la vie des communautés chrétiennes au milieu du II^e siècle.

**DIMANCHE
21 JUILLET**
à Plottes
à 18h et à
Tournus à
20h45

Un géant de la fin du II^e siècle : Saint Irénée de Lyon : Evêque de Lyon à la fin du II^e siècle, Irénée s'attacha à combattre la gnose qui s'était infiltrée dans l'Eglise. La gnose, «gnosis », « connaissance » en grec, était la prétendue science dont se paraient ceux qui s'appuyaient sur des révélations privées pour s'opposer au commun des mortels. Seuls ceux qui ont en eux un élément spirituel seront sauvés affirmaient-ils en substance. Ils seront sauvés non par le Christ devenu à leurs yeux inutile, mais par leur propre science, l'élément spirituel prisonnier de leur corps qu'ils méprisaient, retournant à leur mort dans un monde spirituel supérieur dont il n'aurait jamais dû déchoir. C'est cet ésotérisme s'opposant en tout point à la foi chrétienne qu'Irénée nous fait découvrir en le combattant dans une première présentation synthétique de la foi. Tel est le thème de son œuvre magistrale : « Contre les hérésies » et en particulier contre la gnose « au nom menteur ».

**DIMANCHE
28 JUILLET**
à Martailly-
lès-Brancion
à 18h et à
Tournus à
20h45

Les débuts de la vie monastique : Avec la publication de l'édit de Milan par l'Empereur Constantin en 313, l'Eglise acquiert droit de cité dans l'Empire. Les persécutions cessent et beaucoup veulent devenir chrétiens... La foi ne risque-t-elle pas de s'affadir ? Au culte des martyrs va succéder le culte des ascètes et des vierges. Ce sont d'abord des ermites qui, à l'instar de Saint Antoine quittant Alexandrie, se retirent au désert. Mais bientôt il faut organiser ces colonies d'anachorètes. Ce fut l'œuvre des premiers législateurs de la vie monastique parmi lesquels s'illustre Saint Pacôme. A l'éremitisme pur se substitue la vie commune : la vie « cénobitique ». Des Occidentaux comme Jean Cassien visiteront ces moines en Egypte et en Palestine et feront connaître le monachisme chez nous. Les premières fondations en Gaule sont Ligugé, puis Saint Victor de Marseille et Lérins. Saint Benoit écrira au début du VI^e siècle une règle qui est toujours suivie aujourd'hui.

**DIMANCHE
4 AOÛT**
à Lacrost
à 18h et à
Tournus à
20h45

Saint Athanase d'Alexandrie : Patriarche d'Alexandrie durant 45 ans de 328 à sa mort en 373, le grand Athanase a été surnommé le « phare de l'Orient » ou encore la « colonne de la foi » tant il s'est montré courageux face à l'arianisme pour défendre la foi orthodoxe exprimée par le Concile de Nicée de 325. Pour Arius, prêtre dans la banlieue de la capitale égyptienne, Jésus n'était qu'un homme. Comme lui, ses disciples, contrairement à l'Eglise, continuaient à nier la divinité du Christ malgré l'enseignement clair du Concile. Cette querelle traversera tout le IV^e siècle et valut à Athanase de connaître 5 fois l'exil durant son épiscopat. Le Concile de Constantinople en 381 réaffirmera la doctrine de Nicée. Athanase est évidemment un des grands « docteurs » de l'Eglise, unanimement reconnu et célébré aujourd'hui en Orient comme en Occident.

**DIMANCHE
11 AOÛT**
à Uchizy
à 18h et à
Tournus à
20h45

Saint Basile de Césarée, son frère et son ami : Les pères « cappadociens », la Cappadoce est une région de l'Asie mineure (la Turquie actuelle) qui a donné naissance à Basile (+ en 379), à son jeune frère Grégoire de Nysse, grand théologien mort vers 395 et à leur ami Grégoire de Nazianze que Basile a connu à Athènes lors de leurs études. Comme Athanase ils défendent avec ardeur la foi de l'Eglise telle que définie à Nicée. Leurs écrits nourrissent la prière et la foi de l'Eglise jusqu'à nos jours. Nous leur devons beaucoup quant à l'énoncé de la doctrine de la divinité de l'Esprit-Saint et quant à l'explicitation de la foi trinitaire.

**DIMANCHE
18 AOÛT**
à La Truchère
à 18h et à
Tournus à
20h45

Saint Ambroise de Milan : L'histoire de Saint Ambroise est unique : En 374, alors qu'il avait été envoyé à Milan par l'autorité impériale en tant que « gardien de l'ordre » pour assurer la sécurité et le bon déroulement de l'élection de l'évêque du lieu, voici que, contre toute attente, ayant rempli sa mission pacificatrice à merveille, la foule l'a acclamé comme évêque. S'il était généreux et rempli de bonne volonté... il n'avait aucune formation. Il lui fallait, pour enseigner ceux qui lui étaient confiés, commencer par étudier. C'est pourquoi il s'est plongé dans les auteurs orientaux : Athanase et les Cappadociens notamment. Il les a traduits en latin et a diffusé leur commentaire de l'Ecriture et leur enseignement théologique en Occident. Saint Augustin l'entendra dans sa cathédrale de Milan et en sera marqué. Il a été évêque de cette ville jusqu'à sa mort en 397.

**DIMANCHE
25 AOÛT**
à Tournus
à 18h

Saint Augustin : On ne présente plus l'évêque d'Hippone Saint Augustin (354-430). Grâce à ses « confessions », le récit de sa conversion et les merveilles de Dieu pour lui sont bien connus. Pourtant, auteur et prédicateur infatigable, ses œuvres sont, à elles seules, une bibliothèque même si « la cité de Dieu » et son traité sur « la Trinité » émergent! Augustin est sur tous les fronts ; il est au fait de tous les courants de pensée de son temps, ayant lui-même été tenté de les suivre ou obligé de les combattre. Il écrit, prêche, participe aux nombreuses assemblées d'évêques d'Afrique du Nord. Nous nous attacherons à présenter brièvement son itinéraire spirituel et son opposition à quelques erreurs de ses contemporains : manichéisme, donatisme et pélagianisme en particulier. Nous ne pourrions faire qu'un rapide survol qui, du moins espérons-le, nourrira en nous le goût de le lire !

Après la causerie et le temps de prière qui la suit à 18h50 l'apéritif est offert à tous, moment privilégié de convivialité au cœur de l'été.

La même intervention sera faite à l'Abbaye de Tournus le Dimanche à 20h45.

Invitez largement autour de vous.